

Les agents de la salubrité sur tous les fronts

La tâche des agents du service de propreté urbaine n'est pas simple ! Sans eux, on imagine aisément l'état de la commune ! Ils arpentent chaque jour les rues de la ville avec un camion-benne, un balai, une pelle, une pince et des sacs plastiques...

Et si vous vous glissiez dans la peau d'un agent municipal de la propreté urbaine, ne serait-ce qu'une journée ?

Le service propreté de la ville en quelques chiffres...

10
agents

2
voitures benne

1
poids lourds équipé d'une pince

3
camions benne

2
aspirateurs à feuilles

272
corbeilles de rue (écoles comprises)

75
kilomètres de voirie



Un travail de l'ombre, souvent ingrat...

Il est 8h15 au Centre Technique Municipal (CTM), situé au 23, rue Georges-Bétemps. Christophe et Alain, vêtus de leur combinaison, forment l'un des binômes du service propreté. Chaque jour, de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h00, du lundi au vendredi, ils quadrillent la ville afin d'améliorer notre cadre de vie. La liste de leurs missions dépasse ce que l'on pourrait imaginer ! Outre la collecte quotidienne des dépôts sauvages, ils vident les corbeilles et ramassent les objets en tout genre sur l'espace public.

Après un café bien chaud, les agents sont prêts à faire leur tournée. « Il faut être motivé, d'autant que tous les jours nous enchaînons deux tournées ! » confient-ils rapidement. Les choses sérieuses commencent !

Premier arrêt et déjà les incivilités apparaissent très vite, ici au pied d'un arbre un carton, plus loin sur un trottoir des vêtements, des emballages... Quelques mètres plus loin, ce sont quelques bouteilles, bidons, jeux d'enfants, chaussures, cartons... Des objets du quotidien laissés là. A l'arrivée : Nuisances olfactives et visuelles, pollution, cadre de vie dégradé, présence accrue d'espèces nuisibles...

Les faits sont malheureusement trop souvent répétés, à l'abri des regards. « Parfois, les débris sont déposés à quelques centimètres seulement du local à ordures », déplorent-ils. Bien que ces comportements soient commis par une minorité d'habitants, ils nuisent directement à la qualité de vie de toute la population vigneusienne.



« C'est souvent la nuit que les gens déposent leurs déchets »

À la fin de la matinée la quantité de papiers, de bouteilles, de paquets de cigarettes vides et d'autres déchets est incroyable, repérés et aspirés par le binôme. « Avec le problème de la salubrité, certaines personnes me disent parfois : « tu es payé pour le ramasser », mais on ne peut pas être derrière chaque personne. On intervient dès qu'on nous le signale. Heureusement, d'autres sont reconnaissants du travail réalisé. ». La tâche est donc titanesque ! Conscients que dès cet après-midi, il faudra recommencer encore et encore. La satisfaction du travail bien fait existe malgré tout, même si parfois quelques papiers jetés à peine leur passage sapent le moral de nos deux agents.



« En trois heures, ce sont près de 200 kilos de déchets qui sont ramassés ! »

Dans le même temps Stéphane, leur collègue, à bord de son poids lourd équipé d'un bras mécanique, se prépare lui aussi à sillonner les rues pour ramasser les dépôts sauvages plus conséquents. « Certains nous disent que s'ils ne jetaient pas leurs déchets par terre, nous n'aurions pas de boulot, mais il y a tellement à faire. » Et là, la réalité les rattrape une nouvelle fois : le spectacle est édifiant ! Sacs poubelles, pièces de voiture, sanitaires, dépôts de chantier, valises, écrans d'ordinateur, meubles en tout genre... Au fil des arrêts, le véhicule se remplit très vite ! Zones pavillonnaires, ensembles locatifs ou privés... tous les secteurs de la ville sont concernés. « Même si on ramasse, on retrouvera à nouveau des déchets sur la voie un peu plus tard », explique-t-il l'air presque désabusé.



« Il y en a qui laissent leurs déchets après le passage des encombrants... »

La tournée se poursuit. Cette fois, des gravats sont disséminés un peu partout. Bien souvent, dans certains secteurs de la ville, « ces dépôts sont le fait d'industriels et d'artisans qui ne veulent pas payer la déchèterie », explique l'agent.

À la fin de la journée les chiffres sont là ! Ce jour-là : plus d'une tonne de divers objets et débris seront acheminés à la déchetterie de Vigneux-sur-Seine... Un coût non négligeable pour la collectivité !



Conclusion de ces quelques heures passées en immersion avec ces agents de la propreté : contrairement à une idée tenace, la propreté n'incombe pas uniquement aux agents de la Ville, à l'Agglomération et à son prestataire Nicollin. Chaque habitant est aussi et avant tout responsable de la qualité de son environnement.

Propreté : et si on s'y mettait tous ?!